



LETTRES AU "DEVOIR"

Nous ne publions que des lettres signées, ou des communications accompagnées d'une lettre signée, avec adresse authentique.

RELATIONS AVEC L'AMERIQUE LATINE

4 juin 1916. M. Henri Bourassa, Directeur du "Devoir" Montréal, P.Q.

Cheer Monsieur Bourassa, Vous ne me connaissez pas, je pense, mais vous me permettez de vous faire une petite suggestion.

Je viens de terminer la lecture de votre admirable et patriotique livre "Hier, Aujourd'hui, Demain". Le ne m'arrêterai pas à en faire l'éloge. Voici ce que je veux en venir: Dans votre Vie confédérale, "Politique extérieure du Canada", vous parlez des "villes relations à noter avec l'Amérique du Sud".

Comme nous le voyons, nous gagnons beaucoup à lier des relations avec les républiques sud-américaines, non seulement au point de vue politique, économique et commercial; mais au point de vue religieux et pour la diffusion de la langue française en Amérique; parce que d'abord toutes ces républiques latines sont couramment catholiques, comme nous, et ensuite, pensés-je, dans un certain nombre de magazines, (nommez-les comme vous voudrez), publiés à Washington, en français, reliant toutes les républiques du sud avec le Canada français en passant par les Franco-Américains des Etats-Unis!

Quel puissant mouvement d'expansion pour la langue française en Amérique! Les Boches d'Ontario auraient-ils besoin à faire pour endiguer ce courant impétueux et irrésistible et courraient risque d'être engloutis dans les flots.

Je ne sais pas si je me fais illusion; mais je vous soumets la chose. Si vous y voyez du bon, vous pourriez faire connaître cette revue et la recommander dans le Devoir. Inutile de vous dire que je n'ai aucun intérêt personnel là-dedans. Pour plus amples détails, vous pourriez vous adresser au conseil d'administration de l'Union Panaméricaine, à Washington.

Je ne compte pas que vous arriverez par ce seul moyen à résoudre le problème des relations extérieures du Canada. Mais comme vous le savez, ce sont les petits ruisseaux qui font les grandes rivières.

Excusez le tout, écrit au fil de la plume. Votre tout dévoué en N.S., Un Prêtre Educateur.

UNION PANAMERICAINE

Washington, D.C., le 18 déc. 1915. Monsieur Labbé, Nous prenons la liberté de vous adresser ce jour un numéro spécimen du petit magazine publié mensuellement en français par l'Union Panaméricaine de Washington, D.C.

Cette publication a déjà plusieurs années d'existence, et récemment son champ a été agrandi de façon à ne pas se limiter aux républiques américaines, mais à comprendre tout ce qui concerne le progrès moderne. Nous avons préparé une série d'articles qui traitent aux fameuses cathédrales des Amériques et qui seront publiés à partir du mois d'octobre. Le prix de l'abonnement n'est que soixante-cinq cents par an pour le Canada. Nous nous permettons d'attirer votre attention sur le fait que le magazine est unique en son genre du fait qu'aucune annonce ou réclame n'y est insérée et qu'il n'est pas publié dans un but mercenaire. L'argent des abonnements est employé à l'agrandissement et à l'amélioration du magazine. Nous publions aussi une édition en anglais, une en espagnol, et une en portugais.

Nous osons espérer que notre publication vous intéressera au point que vous voudrez bien vous y abonner. Veuillez agréer, Monsieur Labbé, l'assurance de ma considération très distinguée. Le chef de bureau et rédacteur du Bulletin, Franklin ADONIS.

Marcel Trust Company. 188 S. JACQUES. 22e année. Actif, plus de \$4,000,000.

COMMISSION SCOLAIRE COURS DURANT LES VACANCES

LES COMMISSAIRES ACCEPTENT LE PROJET DU JUGE LAFONTAINE AU SUJET DES COURS D'ETE POUR LES ELEVES EN RETARD. — LES BIBLIOTHEQUES SCOLAIRES. — AUTRES QUESTIONS.

La commission scolaire a discuté à son assemblée d'hier soir, plusieurs questions pédagogiques: l'établissement de bibliothèques dans les écoles de cours d'été pour les élèves en retard, de classes spéciales pour l'enseignement des travaux manuels, etc.

Le projet d'établissement de cours pendant l'été, projet qui est déposé devant la commission depuis plusieurs années a été adopté en principe. On fera un essai cette année pour les élèves de 3e, 4e, 5e et 6e années qui pour une raison ou pour une autre auraient échoué sur une ou deux matières et dont l'échec aurait pour résultat de leur faire perdre une année.

Le commissaire Lafontaine a discuté les examens qu'ils n'ont pu subir en juin. Avec un peu de bonne volonté ils pourraient ainsi reprendre le temps perdu.

Le commissaire Lafontaine a discuté les examens qu'ils n'ont pu subir en juin. Avec un peu de bonne volonté ils pourraient ainsi reprendre le temps perdu.

Le commissaire Lafontaine a discuté les examens qu'ils n'ont pu subir en juin. Avec un peu de bonne volonté ils pourraient ainsi reprendre le temps perdu.

Le commissaire Lafontaine a discuté les examens qu'ils n'ont pu subir en juin. Avec un peu de bonne volonté ils pourraient ainsi reprendre le temps perdu.

Le commissaire Lafontaine a discuté les examens qu'ils n'ont pu subir en juin. Avec un peu de bonne volonté ils pourraient ainsi reprendre le temps perdu.

Le commissaire Lafontaine a discuté les examens qu'ils n'ont pu subir en juin. Avec un peu de bonne volonté ils pourraient ainsi reprendre le temps perdu.

Le commissaire Lafontaine a discuté les examens qu'ils n'ont pu subir en juin. Avec un peu de bonne volonté ils pourraient ainsi reprendre le temps perdu.

LE COEUR GRAVEMENT ATTEINT UNE GARANTIE DE DIX ANS

"Fruit-à-tives" soulage vite cet état dangereux. 632-EST RUE GERRARD, TORONTO.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

Si la commission accepte l'opinion de Me Béique, les contribuables de Maisonneuve pourront donc toucher d'assez fortes sommes qu'ils avaient déjà payées comme taxes à l'ancienne commission de Maisonneuve.

CHOSSES MUNICIPALES UNE GARANTIE DE DIX ANS

C'EST CE QUE LA VILLE DEMANDERA DESORMAIS AUX ENTREPRENEURS QUI OBTIENDRONT SES CONTRATS. — LES MAITRES A LA GUILLOTINE? — FIDELITE A SA POLITIQUE D'EXPERTISE.

Faits par contrat ou en régie, les travaux publics ne donnent pas satisfaction depuis quelques années. — Que ne demande-t-on une garantie aux entrepreneurs, disait dernièrement M. Villeneuve.

La suggestion était bonne, nos commissaires ont décidé de la mettre en pratique.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

Un avenant, grâce à une résolution présentée par le commissaire Gôté hier après-midi, quand la cité demandera des soumissions pour les travaux d'égouts, de pavage, etc.

PETITES ANNONCES SITUATIONS VACANTES

Eleve demandé, ayant deux années d'expérience, au poste de S'adresser à la pharmacie Lecours & Lanctôt, 310, Sainte-Catherine Est.

Institutrice demandée pour école privée. Exige diplôme modèle anglais et français. Bon salaire. S'adresser à M. Henri Noisette, Mont Saint-Hilaire, Co. Rouville, P. Q.

Servante générale pour petite famille, pour passer l'été à la campagne, près de Montréal. S'adresser personnellement au No 715, édifice Power, ou par téléphone à Main 158.

A LOUER. — 238, Ave Laurier ou un magasin, le 3ème du coin Ave du Parc & Lacombe. Location, \$40.00. S'adresser à H. Lanctôt, 310, rue Sainte-Catherine Est.

A LOUER. — Côte Saint-Paul une petite boulangerie. S'adresser à Gunn, Langlois & Cie, rue Saint-Paul.

MAGASINS A LOUER. — Baby-Alexandra, coin avantageux pour tout commerce, grand terrain; logement et magasin neufs, modernes; \$120.00 seulement. Uptown 4856, 159, B. L.

A VENDRE. — La collection du "Devoir", à vendre. S'adresser W. Morin, Laval des Rapides, Qué.

A VENDRE. — Ave Delorimier, entre Marie-Anne et Rachel, six plaines-pieds de huit chambres, chauffage, électricité, deux garages et écurie; fraîchement restaurés à l'intérieur comme à l'extérieur; à un prix donnant plus de 10% de revenu. Pas d'intermédiaire. S'adresser à Henry Lemaitre, propriétaire, 384, Ontario Est.

CHANCE EXCEPTIONNELLE. Automobile à vendre, Stevens-Duryia, 7 places, réparée à neuf, garantie; modèle 1913. S'adresser à F. Côté, Tél. Est 1602, après 6 hrs p. m. Saint-Louis 7678.

GLACIERES "FABIEN". Les plus perfectionnées pour épiciers, bouchers, maisons de rapport, familles, etc. Garanties pour économiser 40% de glace.

Estimés pour réparations et améliorations. C. P. Fabien, 31, rue Sainte-Cunégonde. Phone: Victoria, 1590.

VOLAILLES DE RACE A VENDRE. — Grande vente à sacrifice de tout notre stock de volailles de race, strictement pures, Poules, canards, oies, dindes, pintades, faisans, cygnes. Demandez notre catalogue illustré, 15 sous par maille. Aussi nos prix pour volailles.

La Ferme Avicole Yamaska, Saint-Hyacinthe, Qué.

DIVERS MAISON D'ETE. ON DEMANDE maison meublée, à la campagne, pas plus de 45 minutes de Montréal, près rivière. Ecrite détails complets à N. L. Boite 750, "Le Devoir".

SERRURIER. Découpage de clefs Yales Corbin, clefs ordinaires, réparations d'armes à feu, parapluies, image, aiguisage, 233 Dorchester, angle S-Denis. Travail garanti.

VERRES D'ARTS ET MIROIRS. — Posages des grandes glaces; fabrication des miroirs, vitres ornementées de toutes sortes; travaux et réparations pour maisons religieuses; miroirs sombres, la seule maison canadienne-française. Compagnie Géométrique-Vitral, Inc., 2054, Boulevard Saint-Laurent. Téléphone Saint-Louis 260.

HOTEL VICTORIA HOTEL. Québec. H. Fontaine, Prop. Plan américain. Prix: \$2.50 à \$3.50. Prix spécial pour les voyageurs de commerce. \$2.00 par jour.

PATENTES. PIGEON, PIGEON & DAVIS. Chambre 321, Edifice Power, Montréal. Tél. Main 3022.

HERNIE. Bandages les plus perfectionnés, les plus connus, deux, souples, sans ressort, d'un maintien parfait. ETABLISSEMENT CLAVIERE (de Paris) 174 rue S-Denis, Montréal.

CARTES PROFESSIONNELLES ET CARTES D'AFFAIRES

AVOCATS J. P. BELAIR. AVOCAT — PROCUREUR. CHAMBRE 411. EDIFICE BANQUE D'EPARGNE. 180 ST-JACQUES. Bureau du soir: St-Eustache.

GEORFFRION, GEORFFRION & CUSSON. AVOCATS, ETC. No 97, RUE SAINT-JACQUES. Edifice de la Banque d'Hochebourg.

MAURICE DUGAS, L.L.L. AVOCAT. 30 RUE S-JACQUES. Résidence: 2466 avenue du Parc. Rockland 2459.

ROMUALD ROY. AVOCAT. 83, Craig Ouest. — Chambre 525. Tél. Main 966. MONTREAL. S. Louis, 4207.

HERVE ROCH, B. A., L.L.L. AVOCAT. Société légale, 61, rue S-Gabriel, Baril et Roch, Montréal.

THEODULE RHEAUME. C. R. 180 RUE SAINT-JACQUES. Suite 411. Tél. Main 4571 et 4572. S. Louis, 4207.

ANATOLE VANIER, B.A. LL.B. AVOCAT. Résidence: 180 Jeanne-Mance, S. Louis, 4207.

GUY VANIER, B.A. LL. L. AVOCAT. 97, rue S-Jacques. — Bureau 76. Tél. Main 2652.

A.-H. Barrette. NOTAIRE. 70 rue Rachel Est, Montréal. Tél. Main 588. Résidence: 1877 S-Catherine Est.

J.-W. BOISIOLI. NOTAIRE. Prêts d'argent, régime de succession, etc. 54 NOTRE-DAME EST, MONTREAL. Main 769.

J-EMERY CODERRE. SEC. TRES. VILLE DE MONTREAL-EST. Résidence: Etude 28, GRANDE ALLEE HOTEL DE VILLE. Montréal-Est. Tél. (résidence) Pte-aux-Trembles 29; (étude) Pte-aux-Trembles 27-2.

J.-H.-H. LIPPE. NOTAIRE. 180 RUE S.-JACQUES, MONTREAL. Tél. Main 4571. Bureau 411.

PROULX & PROULX. NOTAIRES. 99, RUE SAINT-JACQUES. Bâtisse Banque Nationale. Tél. Main 2959.

J. ALBERT SAVIGNAL. NOTAIRE. (Autrefois de Biron et Savignac) Spécialité: Examen de titres, règlement de difficultés successoriales, difficultés de famille, successions; placements de capitaux à taux très avantageux. Prêts aux fabricants et aux commissions scolaires.

MEDECIN-VETERINAIRE J.-H. VILLENEUVE, D.M.V. (Hôpital de l'École Vétérinaire Laval) 266, RUE CRAIG EST. Tél. Main 1398.

L'HOPITAL DES PNEUS. Pour tout ouvrage de réparation 325 RUE SAINT-DENIS. En face rue Cherrier, Gasoline, Hufles et Accessoires. Prix raisonnables.

PNEUS D'AUTOS. REPARATIONS générales de pneus d'autos, vulcanisation de première classe. Vos vieux pneus usés et joints par vous inutilisables peuvent être remis complètement à neuf avec nos recouvrements incroyables. Demandez notre catalogue. Montréal: Tire Menagers, 205 Hôtel-de-Ville, Montréal.

DORURE, ARGENTURE, NICKELAGE. ROYAL SILVER PLATE Co. Dorure, argenture, nickelage, réparations d'argenterie, vases sacrés, bronzes, cuivrerie. A. Giroux, gérant, 57, Saint-Gabriel. Main 1387.

VERSAILLES, VIDRAICRE & BOULAIS, Limitée. EDIFICE VERSAILLES 90 RUE SAINT-JACQUES. TELEPHONE MAIN 8740. MONTREAL.

DOCTEURS Dr N. BOUCHER. 541 GRAND-TRONC. Tél. — Victoria 1929. AUSSI, BUREAU, 1491 NOTRE-DAME OUEST. Tél. — Victoria 1529.

Dr Tancrède BISSONNETTE. DES HOPITAUX DE NEW-YORK. Consultations: 5 à 9 heures a.m., 1 à 3 heures p.m., 6 à 8 heures p.m. 50, RACHÉL EST. MONTREAL. Diplôme en hygiène publique — Heures: 12 à 2 p.m., 6 à 8 p.m. Tél. S.-Louis 3275.

Dr Jos.-N. CHAUSSÉ. MEDICIN CHIRURGICAL. Maladies de la peau. 708 PARC LAFONTAINE, MONTREAL. Angle de la rue Marquette.

Dr ARTHUR ROY. SPECIALITE: ASTHME ET ECZEMA. 427 ST-DENIS, MONTREAL. Heures de bureau: 10 à 11 a.m., 2 à 4 p.m. Téléphone Est 2610.

Dr NAP. DESJARDINS. CHIRURGIEN-DENTISTE. BUREAU 1111, RUE SAINT-DENIS. Près Marie-Anne. Tél. S.-Louis 3943.

Les DENTISTES GENDREAU ont transporté leurs bureaux au No 543 rue S-Denis, angle Cherrier. (Autrefois rue S-Laurent.) Tél. Est 2916.

Dr HONORE THIBAUT. L. D. S. D. D. S. CHIRURGIEN - DENTISTE. 321a RUE RACHEL (Près Saint-Denis) TEL. S.-LOUIS, 6098.

INGENIEURS CIVILS HURTUBISE et HURTUBISE. INGENIEURS CIVILS ARPENTIERS-GEOMETRES EDIFICE BANQUE NATIONALE 99 RUE SAINT-JACQUES. TELEPHONES: Bureau: Main 7618. Résidence: tél. Rockland 4059.

RODOLPHE BEDARD. Expert-Comptable et Auditeur. Systematiste consultant, Administrateur de successions. Téléphone: Bell, Main 3869. Chambre 604, Edifice Shaughnessy. 137 rue McGill, Montréal.

Cabana et Cabana. EXPERTS COMPTABLES. Liquidateurs Administrateurs Assurances de tous genres. 20 rue Saint-Jacques, Ch. 3. TEL. MAIN 1777.

J. ACHILLE DAVID. Entrepreneur électricien. 106 S.-Paul. Res. 109 Ouest, Lagacette, Main 929. Main 3174.

ADOLPHE DAVELUY. COURTIER D'ASSURANCES. représentant de la Great West Vie. 160, RUE SAINT-JACQUES. Tél. Main 6715.

MANUFACTURIERS J. D. Camirand, Limité. Grand choix de Bijouterie, argenterie et votre maille, Horloges et tous genres d'articles de fantaisie. Nous manufacturons les électroliers et chandeliers, 141 à 157, Saint-Paul Ouest, Montréal.

J. E. MAYER. ENTREPRENEUR. Couvreur en gravois et électricien. Réparations de tous genres. 1985, RUE BORDEAUX. Tél. Saint-Louis 1448.

ERNEST ST-AMOUR. CURATEUR ET LIQUIDATEUR DE FAILLITES. Edifice Banque de Québec No 11 PLACE D'ARMES, MONTREAL. Chambres 513 et 514.

OSCAR BEAUCHAMP. CURATEUR, COMPTABLE ET LIQUIDATEUR. EDIFICE "LA PRESSE", SUITES 13-15. 51 rue S.-Jacques. Montréal, Can.

COLLECTION. faite à commission par tout le Canada. On ne compte rien, si on ne fait pas de perception. Argent avancé sur les vieux comptes. Charles Hannan, Main 3034, Chambre 11, 14 rue S.-Jean, Montréal, Canada. Est 3413-3267. 221, Ave Hôtel de Ville. LA CIE D'EXPRESS E. ROCHON, LIMITEE. Tous les genres de travaux — démolition, murs, planches, coffres-forts et machines à attention spéciale. Le soir et le dimanche. Appelés Est 3412.

FRANCE

GAIN DES CANADIENS

APRES UN VAILLANT ASSAUT, NOS SOLDATS REPRENNENT LE SUD-EST DE ZILLEBEKE...

Londres, 14. — Les troupes canadiennes, dans la région d'Ypres, ont fait un gain notable sur les Allemands...

Voici le communiqué officiel de cette nuit: "A une heure et demie, ce matin, les troupes canadiennes ont accompli un brillant fait d'armes au sud-est de Zillebeke..."

"La nuit dernière, les troupes australiennes ont fait des incursions aux environs d'Ypres et au sud du bois Grenier..."

"Sur le reste du front, rien d'important à signaler. L'ennemi a lancé 300 obus sur Maricourt..."

CALME SUR LE FRONT FRANÇAIS

Paris, 14. — Après avoir tenté une incursion contre les positions françaises, au nord-est de Verdun, les Allemands n'ont pas profité de l'occasion pour lancer des attaques d'infanterie..."

Voici le texte du communiqué officiel, publié à minuit: "Sur le front au sud de Verdun, il n'y a pas eu de combat d'infanterie..."

ITALIE

ILS CAPTURENT DE FORTES POSITIONS

LES ITALIENS PRENNENT D'ASSAUT LES HAUTEURS DE PARMESAN.

Rome, 14. — Dans la vallée Lagarina, sur le théâtre italien, les Italiens ont pris de fortes positions autrichiennes et ont repoussé de violentes contre-attaques lancées par les Autrichiens..."

MORT DE M. JAMES J. FOY A TORONTO

L'EX-PROCEUREUR DE LA PROVINCE D'ONTARIO S'ETEINT, HIER APRES-MIDI, APRES UNE LONGUE MALADIE.

Toronto, 14. — M. J. J. Foy, procureur général de la province d'Ontario, est décédé hier après-midi, à son domicile, 90, rue Isabella...

Deux fils et deux filles lui survivent. Les deux fils sont actuellement sous les armes.

Le défunt était l'un des plus respectés Irlandais catholiques d'Ontario; sa popularité était telle que depuis 1898 jusqu'à sa mort, il représentait à la Législature d'Ontario le comté Toronto-Sud...

"Le long du front Posina-Astico, il y eut un violent duel d'artillerie. L'infanterie ennemie a pénétré à Molisani, mais elle a été chassée par notre feu."

"Sur le plateau Asiago, la situation reste la même."

"Dans la vallée de Sugana, la nuit du 11 juin et dans l'avant-midi suivant, l'ennemi a tenté une incursion à l'est de Mazano, mais il a été repoussé avec des pertes considérables."

"Le long de l'Isanzo, il y eut des engagements d'artillerie et quelques rencontres mineures. Dans la zone de Montefalco, notre infanterie a réduit à néant les attaques de l'ennemi."

L'HOTEL BOUILLON

Grand banquet d'inauguration, samedi prochain, à l'hôtel Bouillon, 21-23 rue Sainte-Catherine. Ce superbe établissement est ouvert depuis un mois, mais M. Bouillon, pour le faire encore mieux connaître et apprécier, a voulu convier le public à cette fête qui comportera, outre le banquet même, de l'excellente musique vocale et instrumentale. Les intéressés s'empresseront de retenir dès maintenant leurs places. (réc.)

RUSSIE

LA POUSSEE S'ACCENTUE

LES MOSCOVITES ONT TRAVERSE LA DNIESTER ET CAPTURE PLUSIEURS VILLES AYANT TOUJOURS CZERNOWITZ COMME OBJECTIF.—VIOLENT COMBAT A TARNOPOL.

Petrograd, 14.—En Volhynie et en Galicie, les Russes conservent leur forte offensive contre les Austro-Hongrois et les Allemands; dans quelques secteurs des deux régions, ils ont fait des progrès nouveaux et ont capturé d'autres prisonniers et du matériel de guerre.

En Galicie, la poussée des Russes vers l'ouest a été faite par les villes de Zale, Szczyky et Horodenka, d'où ils poussent de l'avant vers la rivière Pruth et la frontière de Bukovine, ayant Czernowitz comme objectif. Plusieurs positions fortifiées autrichiennes, dans cette région, sont tombées aux mains des Russes.

Plus au nord, un violent combat est engagé autour de Tarnopol, où les Austro-Hongrois, aidés des Allemands, opposent une opiniâtre résistance au mouvement des Russes, dans la direction de Lemberg, capitale de la Galicie. Au nord-ouest de Tarnopol, près de Vorobienka, les positions ont plusieurs fois changé de mains pour rester finalement aux mains des Russes.

En Volhynie, au nord-ouest de Lutsk, les Russes ont chassé les Autrichiens, près de Rojitch, et ont occupé la ville de Torchin, tandis qu'à l'ouest de Koki, au nord de Lutsk, les Autrichiens ont subi de très lourdes pertes en voulant enrayer la marche des Russes.

COMMUNIQUE OFFICIEL

Le ministère de la guerre a publié, cette nuit, le communiqué officiel suivant: "Par le fait que, à différents endroits, les troupes austro-hongroises et allemandes traitaient précipitamment devant l'avalanche de notre armée du sud, le nombre des prisonniers n'a pas beaucoup augmenté..."

"Au nord-ouest de Rojitch, après avoir délogé les Allemands, nous nous sommes approchés de la rivière Siskhod. A l'ouest de Lutsk, nous avons occupé Torchin et nous continuons d'exercer une très forte pression sur l'ennemi."

"Sur le front de la Stripa, au nord du village de Bobulintze, la bataille se poursuit toujours. Nous avons pris le village de Zarvanitzza, après une défense désespérée. Dans plusieurs secteurs, nous avons découvert plusieurs défenses construites à la hâte afin de préserver les positions récemment fortifiées."

"Dans le secteur de la Dniester et plus au sud, nos troupes, ayant traversé la rivière, ont capturé plusieurs points fortifiés, ainsi que la ville de Zale Szczyky (nord-ouest de Czernowitz) et continuent leur marche. Le village de Horodenka est aussi entre nos mains."

"Dans le secteur de Pruth, entre Doyan et Niepokouitz, nos troupes sont approchées de la rive sud de la rivière. Près de la tête du pont de Czernowitz, le combat se continue activement. Dans le territoire évacué, l'ennemi a abandonné une énorme quantité de matériel de guerre; près du village Malymilosa, il a laissé, parfaitement intact, un monument commémorant les victoires autrichiennes; il est formé d'une grande colonne surmontée d'un aigle autrichien."

"Au village Sadagora, au nord de Czernowitz, nous avons saisi un grand entrepôt de matériel de guerre et un chemin de fer élevé."

"Sur le front Dvina et au sud de Dvinsk, les Allemands ont bombardé nos positions à divers endroits."

LES CARTOUCHES

ALLISON SUR LA SELLETTE ?

SIR CHARLES DAVIDSON DECLARE QU'IL AURA PEUT-ETRE BESOIN D'ENTENDRE LE COLONEL AU SUJET DE LA VENTE DES CARTOUCHES AU GOUVERNEMENT IMPERIAL.

Ottawa, 14. — La commission d'enquête Davidson, sur le scandale des cartouches et autres munitions défectueuses, a entendu hier après-midi les témoignages du colonel R. A. Helmer, directeur de l'école de mousqueterie, et du général Gwatin, chef de l'état-major canadien.

Le colonel Helmer a déclaré que l'on a utilisé à Val Cartier, deux millions de cartouches, marque VI, et qu'on les a trouvées excellentes.

—Cependant, remarque Me Hutchison, le général Hughes a déclaré qu'il y avait eu pas mal de troubles à Val Cartier à propos des explosions tardives.

—Le ministre devait baser sa déclaration sur quelque chose, répond le témoin, mais seulement un cas d'explosion tardive s'est produit à ma connaissance.

Le col. Helmer ne veut pas donner son opinion sur les munitions vendues à la gendarmerie à cheval du Nord-Ouest.

Il admet cependant que dans les circonstances nouvelles créées par la guerre, les munitions avaient été achetées, vendues et expédiées, sans examen sérieux; l'excitation générale, au début des hostilités, avait quelque peu désorganisé les services du département de la Milice.

Le général Gwatin déclare, au commencement de son témoignage, n'avoir eu aucune connaissance de ces ventes, qui d'ailleurs n'ont pas été soumises au conseil de la milice.

Il sait que l'on a distribué aux volontaires du pays beaucoup de cartouches 303, marque XI, et qu'il n'en est survenu aucun accident; de moins il n'en a été fait aucun rapport au conseil de la milice. Une fois seulement il a été rapporté qu'une cartouche avait "craché".

Le général soutient que même si les munitions étaient mauvaises, on ne devrait pas les détruire. La question de la vente à Allison n'est jamais venue devant le conseil de la Milice et il n'y a pas eu d'ordre en conseil.

A propos de la vente de munitions au gouvernement impérial au moyen d'un intermédiaire, M. Dewart, demande au témoin si ces ventes n'auraient pas dû être faites directement de gouvernement à gouvernement.

C'est le cours normal des affaires, répond le témoin.

M. Dewart déclare qu'il aura besoin d'interroger sir Sam Hughes et le directeur des contrats.

—Nous aurons peut-être besoin du col. Allison, dit sir Charles Davidson.

—S'il revient, dit M. Dewart, je serai heureux de lui rafraîchir la mémoire.

NOS SOLDATS

700 NOMS SUR LES DERNIERES LISTES

DE NOMBREUX MONTREALAIS SONT AU NOMBRE DES HORS DE COMBAT. — LE LT LEMESURIER EST TUÉ ET LE LT BROWN BLESSE.

Ottawa, 14. — Près de 700 noms figurent sur les deux listes de nos héros de combat publiées hier soir par le ministère de la Milice. La première, parue à 6 heures, donne 370 noms dont 38 Montréalais et la liste régulière de minuit en contient 328 dont 17 Montréalais, ce qui fait pour eux un total de 55 noms.

La liste du midi comporte les noms de deux officiers montréalais, deux Canadiens-français, le lieutenant G. Lemesurier, mort de ses blessures, et le lieutenant Peter Brown, porté blessé, dont les parents sont domiciliés au No 2050 rue Waverley. Le sergent Brown, pour un exploit accompli dans les environs d'Ypres, a déjà été cité à l'ordre du jour.

Voici les noms de la plupart des Montréalais et de quelques autres d'ailleurs qui nous intéressent: Grièvement blessé: Geo. Edward Wood, 412 avenue Marcell, Notre-Dame de Grâce, Montréal.

Blessés: Eloi S.-Ongé, Edmondston, N. B.; Wm Carey Ward, 510 avenue Delorimier, Montréal; Harry Gardner, 49 avenue Mintz, Notre-Dame de Grâce, Montréal; Wilfrid Brodeur, S.-Hyacinthe, Qué.; Christopher Crook, 1427 avenue du Parc, Montréal; sergent Jno. Dickie, 214 rue Bourgeois, Pointe S.-Charles, Montréal; François Dupuis, Trois-Rivières, Qué.; Erick Eden, Baile de Gaspé, Qué.; lieutenant Jno. Hamilton, 129 ave. Mont-Royal Ouest, Montréal; Thos. Gilbert Girvan Ellis, 2002 rue Waverley, Montréal; Robert Erskine, 24 rue Charron, Montréal; Wm Henry Fawdon, 1037 ave. Verdun, Montréal; Ernest Owen Finch, 268 ave. Westmont, Montréal; Aimé Gagnon, Ecole Notre-Dame, Trois-Rivières, Qué.; Barney Goldney, 214 rue S.-Martin, Montréal; Jas. H. Hamilton, Dixville, Qué.; sergent Wilbur Allen Hamilton, 746 S.-Valier, Montréal; Stewart Marston, 1617 rue Chabot, Montréal; Reginald Morrison, 148 Bernard, Annes, Montréal; Allan Patterson, Sunnybank, Gaspé, Qué.; cap.-lanc. Albert Merry, 93 Knox, Montréal; Lt. J. L. Foy.

A la formation du ministère Whitney, en 1905, il fut nommé commissaire des terres de la Couronne, puis quelques mois après, procureur général, poste qu'il occupa jusqu'à la réorganisation du cabinet ontarien, après la mort de Whitney, en 1914, où il démissionna, à cause du mauvais état de sa santé. On lui donna en retour la charge de ministre sans portefeuille.

Les patrons de broderie font fureur



UN patron de broderie vaut dix sous, combien en vaudront 450 ?

Si avec un patron de broderie une dame ou une fillette peut produire une superbe blouse, un collet hollandais, une délicieuse pièce de lingerie, un dessus d'oreiller, un assortiment de serviettes de toilette ou de table, que ne pourra-t-on faire avec plus de 450 magnifiques patrons tels qu'on en distribue, au coût nominal, à ce journal ?

BRODERIE A DES CONDITIONS SANS PRECEDENT

Pour la femme attachée à son foyer

Résout le problème de l'habillement. Décore la maison. Dessins pour serviettes de convives, nappes, de toutes sortes, toilettes de bureau, pièces de centre, taies d'oreillers, encadrements de gravures, dessins de coussins, toilettes d'oreillers, ainsi que de nombreux dessins pour bordures, alphabets, branches de roses, papillons, boucles, guirlandes, séries d'oiseaux et de paniers, séries de harpes, lunes et soleils, devants de blouses, collets.

1 COUPON et seulement 68 sous

1 coupon dans ce journal tous les jours.

DECOUPEZ LE COUPON A LA PAGE 5

Hugh Moffat, Brenton, St. Darnmouth, N. E.; C. S. M. Daniel Mulreath, Colborne Bk., rue Colborne, Montréal; cap.-lanc. Arthur Poltrier, Transcolumbia, Man.; sergt. Wilfrid Robert, rue Eddie, Côte Saint-Paul, Montréal; Fred Russell, Theford Mines, Québec, Ouest; Dulphus Raymond, 1820 S.-Dominique, Montréal; Wm D. Myles, 27 rue Durocher, Montréal; Geo. Orval Noble, 1111 rue Clarke, Montréal; John Harley Norman, 37 rue S.-Antoine, Montréal; Ghas. Albert Donovan, 24 ave. Souvenir, Montréal; sergt. Jos. Jas. Harold, 344 rue de la Montagne, Montréal; Jos. Alfred Latour, Battleford, Sask.; John Lindsay, 107 rue Bienville, Montréal; cap.-lanc. Derry Phillips, 252 ave. Québec, Outremont, Montréal; cap.-lanc. John Stuart Roy, Barrington St., Halifax, N. E.; Lewis Rundle, Cowansville, Qué.; Anthony Booth, Webster, Bury, Qué.; Chas. Andrew Wilson, Waterville, Qué.; cap.-lanc. Wm Hesketh, 83 rue Marquette, Montréal.

Tues au feu: Edward Boutet, Lotte, Qué.; Gussie Sholander, 103 rue Belvédère, Sherbrooke, Qué.

Morts de leurs blessures: Evariste Landry, Grande Anse, N. B.; Armand Gaudet, 286 rue Christophe-Colomb, Montréal; Hyacinthe Lefebvre, S.-Hyacinthe, Qué.; Emery Talbot, S.-Eulalie, Nicolet, Qué.; C. Edward Trotter, Springfield Road, Ottawa.

Tue: Nicolas Côté, 2956 Ave' Esplanade, Montréal.

LE SERGENT FLOOD A ETE ACQUITTE

L'AUTEUR DE LA MORT DU LIEUTENANT LUCAS DECLARE QU'IL CROYAIT AVOIR AFFAIRE A UN TRAITRE.

Dublin, 14. — Le quartier-maître sergent Flood, du 5ème Fusiliers de Dublin, a été acquitté aujourd'hui, en cour martiale. Il était accusé d'avoir tué, le 29 avril à la brasserie Guinness, Dublin, le lieutenant A. Lucas, du 2ème King Edward's Horse, anciennement de Montréal, et William Rice, un employé de la brasserie.

Le premier témoin fut l'accusé, sous-officier depuis quatre ans. Il déclare que vers sept heures, le soir du 28, le capitaine McNamara et un civil vinrent à lui. Le civil lui montra une tête de pont près du canal et lui dit qu'on s'attendait à une attaque sur la brasserie, venant de cette direction, et le capitaine McNamara donna l'ordre à Flood de n'admettre personne, à part le gardien de nuit, dans la brasserie, ajoutant que personne ne devrait ouvrir les fenêtres ni répondre aux éclaireurs. A onze heures, ce soir-là, dit Flood, le capitaine McNamara revint avec un officier étranger et quinze hommes et dit: "Voici l'officier qui me relève pour la nuit."

Flood comprit que c'était un officier et n'eut aucun soupçon. Peu après, le capitaine McNamara partit et l'officier ordonna à Flood d'envoyer deux de ses hommes, qui montaient la garde aux fenêtres, à la tête du pont.

Lorsque l'officier commanda aux hommes d'ouvrir les fenêtres, Flood s'objecta, disant qu'il avait reçu des ordres contraires de son propre officier.

Plus tard, continua Flood, un civil entra dans la pièce, et Flood le reconnut pour être un civil qu'il avait déjà conduit lui et ses hommes, et ses soupçons furent éveillés. Il couvrit l'officier de son revolver et dit: "Il y a de la trahison



Tous les dessins de cette jolie vignette offerts à nos lectrices sont reproduits de l'assortiment des Broderies Remuées Universelles.

LE SEUL PROCEDE SUR N'EN RISQUEZ PAS D'AUTRE

1 coupon dans ce journal tous les jours.

DECOUPEZ LE COUPON A LA PAGE 5

Voici le Remède A CETTE TOUX REBELLE aux autres traitements. Le SIROP GAUVIN pour le RHUME. contient tous les médicaments éprouvés, prescrits par les meilleurs médecins, pour le traitement scientifique des Affections des Voies Respiratoires: Maux de Gorge, Enrouement, Toux, Rhume, Bronchite, Grippe, Coqueluche, et toutes les Maladies des Bronches et des Pouxmons. DANS LES GAS LES PLUS GRAVES, IL FERA MERVEILLE!

ALMANACH DES ADRESSES DE MONTREAL, 1916-1917, DE LOVELL.

Sur votre propre mesure \$18 à \$25. Laissez-nous vous confectionner votre prochain habit avec l'entente que si nous ne vous donnons pas la même satisfaction que les habits payés ordinairement \$35 à \$45, vous ne serez pas obligé de l'accepter.

CUMMINGS & CUMMINGS 109 rue Saint-Paul Ouest Etablie en 1895

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY. Vu les réparations à la voie, rue Sainte-Catherine, les tramways allant vers l'est sur cette rue, de l'avenue Atwater à la rue Guy, seront retirés, tous les soirs, à minuit, à partir du lundi, 12 juin, et iront à l'est par l'avenue Atwater à la rue S.-Jacques puis monteront Guy jusqu'à leur circuit ordinaire rue S.-Catherine Est. Quand ce côté de la rue sera terminé, les tramways circuleront sur l'autre côté.

Sources ST-LOUIS. Eau Minérale Effervescente Naturelle MARQUE: TRÈFLE ROUGE. Embouteillée à Saint-Yorre (près Vichy), France. Hautement recommandée par l'Académie de Médecine de Paris contre Maux d'Estomac, Goutte, etc., cette eau est autorisée par le Gouvernement Français.



NOUVELLES DU MATIN ET DE L'AVANT DERNIERE HEURE

LE DESASTRE AUTRICHIEN

LE NOMBRE DE PRISONNIERS FAITS PAR LES RUSSES REPRESENTE A LUI SEUL LA VALEUR DE TROIS CORPS D'ARMEE. — LES MORTS ATTEIGNENT UN CHIFFRE TRES ELEVE.

Londres, 14. — D'une dépêche de Petrograd au "Morning Post":

Ce qui augmente le désastre des armées austro-allemandes sur le front oriental, c'est le nombre étonnant de prisonniers que les Russes ont faits sur leur front d'attaque de 300 milles de longueur.

Les douze corps d'armée qui ont vainement tenté une résistance à la marche de l'ours du nord ont subi des pertes énormes; outre le nombre des prisonniers, qui représente à lui seul la valeur de trois corps d'armée, les blessés et les morts atteignent un chiffre très élevé.

À l'extrême-sud, près de la frontière de la Roumanie, la retraite des Autrichiens dégénère en une déroute complète. Les ennemis fuient en désordre dans une région très étroite, serrés de près au nord-ouest par les Cosaques, qui sillonnent la Galicie, et à l'est par la chaîne des Carpathes; ils se trouvent dans une impasse qui signifie pour eux l'abandon de tout et la reddition de leurs armes sans merci.

L'attention s'est concentrée spécialement sur les opérations du général Brusiloff dans cette portion du front russe au sud, mais il ne faut pas croire que tout est calme sur les autres quatre cents milles du front vers le nord. Les troupes allemandes au nord de Pinsk conservent toutes leurs positions, mais l'offensive russe se montre assez active pour empêcher un retrait considérable de troupes, qui iraient se porter au secours des Austro-Hongrois. Ces opérations distinctes part d'un plan d'offensive générale qui, comprenant toutes les sections du front russe, a pour but de rejeter tout à fait l'ennemi au delà de ses lignes de défense.

LES ALLEMANDS AIDENT PEU LES AUTRICHIENS

Londres, 14. — Câble du New-York Times. — Le correspondant du "Daily Mail" à Petrograd dit:

Le nombre des officiers allemands dans l'armée autrichienne est prouvé de curieuse façon par l'examen des prisonniers. Parmi les simples soldats, 10 p.c. sont allemands et parmi les officiers, 20 p.c.

D'après les meilleures informations que l'on peut obtenir les Allemands n'envoient pas grand secours à leurs alliés. On dit qu'il est exagéré de prétendre que quatre divisions ont été envoyées dans la région au sud de Lida. Si toutefois cette nouvelle était vraie, ce sera une preuve évidente que l'Allemagne regarde la situation de l'Autriche comme désespérée. Une seule fois auparavant, les Allemands ont prêté une aide directe en envoyant des troupes dans les Carpathes au moment où les Autrichiens étaient pressés de très près.

FEU Mme C.-H. COTE

Madame Charles Henri Côté est décédée hier à l'âge de 67 ans.

La défunte, née Clavel (Elinore), avait épousé en première nocce, M. John McDonough, marchand de Saint-Jean, P.Q. Elle était la belle-sœur de M. Stanislas Côté, rédacteur en chef du "Moniteur du Commerce".

Pour déplorer sa perte, Mme Côté laisse, outre son mari, quatre filles et trois fils: Elmire (Mme Graham, Worcester, Mass.), Laura (Mme M. Gino-Mars), Marie-Louise (Mme Horace Gratton); et Mlle Yvonne, MM. J. Fortunat Côté, du bureau de M. Alexandre Desmarre; Charles, Henri et Camille Côté.

Les funérailles auront lieu jeudi à 7 heures, à l'Immaculée-Conception.

POUR EVITER LES COLLISIONS

Londres, 14. — Guglielmo Marconi est à préparer une nouvelle invention qui mettra fin au danger des collisions entre navires la nuit ou dans le brouillard. C'est un petit appareil ingénieux, d'une installation facile, et qui fonctionne sur le pont du navire.

CONSTANTIN CRAINT UNE REVOLUTION

Rome, 14. — Le correspondant du Mail and Empire apprend de source diplomatique que le roi Constantin de Grèce a quitté Athènes pour Larissa pour plus de sauvegarde car il redoute une révolution en Grèce. De Larissa, il pourra mieux chercher refuge à Monastir. Avant son départ, il a donné l'ordre qu'on démobilise toute l'armée active de la Grèce.

GRAVE SOULEVEMENT EN BOHEME

Genève, via Londres, 14. — La nouvelle non officielle d'une violente révolte qui serait éclatée en Bohême, le 9 juin, est parvenue ici hier. D'après ce rapport, il y aurait eu bataille dans les rues à Prague. Cependant, on ne donne aucun détail.

FLOTTE ANGLAISE DANS LA BALTIQUE

Petrograd, 14. — Des rapports circulent ici avec persistance, bien qu'ils ne puissent être confirmés officiellement, à l'effet que, au cours de la récente bataille navale au large des côtes du Jutland, une escadre anglaise du dernier type de dreadnoughts et de croiseurs de bataille a réussi à traverser le détroit entre le Danemark et la Suède, et à entrer dans un certain port russe où ses vaisseaux sont maintenant à l'ancre. Le passage de toute une flotte allemande. Les Allemands sont maintenant parfaitement au fait que les Anglais sont maîtres de la situation navale dans la Baltique, et qu'ils travaillent à resserrer le blocus de l'Allemagne.

DEMOCRATES EN CONVENTION

(Suite de la dernière page).

M. Wilson mérite tous les éloges pour avoir détourné ce spectre des foyers américains, et M. Glynn terrasse ici les adversaires du parti démocrate, en énumérant longuement les actes des présidents, tant républicains que démocrates, comme Grant, Harrison, Lincoln, Pierce, Jefferson, Adams, qui tous, au milieu de sérieuses difficultés avec les nations étrangères, ont préféré, à la guerre, des négociations qui ont ramené l'entente beaucoup plus rapidement et efficacement que par la voie des armes.

C'est la ligne de conduite que poursuit M. Wilson, non à la satisfaction de tous, mais à la satisfaction de ceux qui croient en l'avenir des intérêts véritables de l'Amérique et qui veulent sacrifier leurs propres ambitions sur l'autel de la patrie qui est celui de la paix.

LA PREPARATION MILITAIRE.

Quant à la préparation militaire, le parti démocrate veut une préparation intense, efficace non d'agression mais de défense, qui mettra la nation sur des bases solides, afin de lui permettre de résister à tous les conflits, et de se prononcer dans les conseils généraux des nations du monde. Voilà pourquoi, le gouvernement démocrate a réalisé pour l'armée et la marine beaucoup plus qu'aucun gouvernement précédent. Il a mobilisé toutes les ressources de la nation pour rencontrer les exigences de la guerre; il a mis la richesse au service de la force, l'industrie au service du soldat et du marin.

Et si les Républicains se plaisent à critiquer ses mesures comme inefficaces, ils devraient se rappeler qu'ayant eu les rênes du pouvoir les quatre-cinquièmes du temps depuis cinquante ans, ils se trouvent responsables de la faiblesse de la marine et de la pénurie de l'armée.

LA PROSPERITE.

M. Glynn parle finalement de la prospérité prodigieuse des Etats-Unis, sous l'administration du président Wilson. "Aujourd'hui la prospérité dont jouit la nation démontre à l'évidence que le parti démocrate a tenu sa promesse. Aujourd'hui, les portes de l'opportunité restent grandes ouvertes, la multitude des privilèges spéciaux est démantelée. Le gouvernement encourage et ne paralyse point l'essor du progrès de la nation; aujourd'hui l'homme d'affaires, l'artisan et le cultivateur jouissent en paix du fruit de leurs labeurs, délivrés de la sinistre tyrannie des privilèges, et de l'oppression égoïste d'un gouvernement invisible.

Il fait l'éloge du Federal Reserve Act, qui "a conduit les citoyens des Etats-Unis vers une terre promise"; en élargissant les pouvoirs d'emprunt des banques locales; et de l'acte du tarif Underwood, une merveille qui a banni la cupidité avare des bords d'Amérique. Cette prospérité sans égale sous le règne du parti démocrate a marqué une place prépondérante dans l'industrie; la richesse a augmenté de 21 milliards, la valeur des produits fabriqués, 43 pour cent, les salaires, 54 pour cent et les exportations, 77

pour cent. Et la voie du progrès continue sa marche ascendante.

Puis M. Glynn termine par un vibrant éloge de M. Wilson, comme homme d'Etat, comme diplomate, comme sauveur de la nation, et comme l'incarnation vivante du véritable esprit américain.

LA CAPTURE DU "GULDBORG"

LE DANEMARK DEMANDERA A L'ALLEMAGNE DE LUI REMETTRE CE NAVIRE.

Londres, 14. — Le Danemark demandera la remise du steamer "Guldborg", capturé par un navire de guerre allemand il y a environ quinze jours, et conduit à Swine-münde, d'après une dépêche de Copenhague à l'Exchange Telegraph. Cette décision a été prise lors du retour de l'équipage qui a fait une déclaration devant un tribunal maritime danois. Le capitaine a déclaré que la capture a été faite en eau suédoise.

"Je proteste, dit-il, parce que le navire se trouvait au moment de sa capture, dans des eaux neutres. Un officier allemand a braqué sur moi un revolver, menaçant de me tuer si je ne lui donnais tous les papiers du navire."

Le capitaine admet avoir essayé de s'enfuir. Devant la Cour des prises allemande, l'officier en question a déclaré que le "Guldborg" a été capturé en eau internationale. Il a dit avoir menacé le capitaine parce que celui-ci ne voulait pas se soumettre.

LE RAID SUR VENISE

UNE FEMME TUEE ET 4 CIVILS BLESSES.

Rome, via Paris, 14. — Il est officiellement annoncé aujourd'hui que des hydrorapides autrichiens ont survolé Venise dans la nuit de lundi. Le rapport dit qu'une femme fut tuée et quatre civils blessés. Le dommage aux propriétés est très léger.

Un rapport officiel de Vienne, hier, disait qu'une escadre aérienne a bombardé avec succès l'arsenal de Venise et plusieurs chemins de fer près de la ville.

UNION SAINT-PIERRE

Tous les membres de l'Union Saint-Pierre, cercle S.-Pierre, No 47, sont priés d'assister aux funérailles de feu Emile Berthelet, membre de ce cercle, qui auront lieu le jeudi, 15.

Le convoi funéraire partira de la demeure du défunt, 2796, Boulevard S.-Laurent, à 6 heures 45 précises. Prière de porter l'insigne de la société.

GREVE TERMINEE EN NORVEGE

Christiana, 14. — Après un débat de douze heures les socialistes, de bonne heure aujourd'hui, ont décidé de terminer la grève générale déclarée la semaine dernière pour protester contre la loi d'arbitrage obligatoire dans les différents corps de travail. Cette loi a été adoptée par le Parlement. Les grévistes reprendront leur travail ce soir.

SIR SAM HUGHES A LORD KITCHENER

TEXTE DE LA LETTRE DE NOTRE MINISTRE DE LA MILICE AU MINISTRE DE LA GUERRE EN ANGLETERRE.

Ottawa, 14. — Le "Free Press", organe libéral, a créé toute une sensation hier par la publication d'une lettre écrite à lord Kitchener par le major-général Sam Hughes, lors de son dernier voyage à Londres.

La semaine dernière, sir Sam Hughes montrait une copie de cette lettre au courriériste parlementaire du "Free Press". Le journal ne la publia pas. Mais une interview qu'on y faisait paraître subséquemment en contenait la teneur. Inutile de dire qu'elle donna cours aux commentaires. On alla jusqu'à traiter sir Sam de "méprisant colonialiste".

En face de ces critiques, le journal, jugeant que cet incident était maintenant du domaine public, crut bon de publier la lettre en question, en déclarant qu'il en prenait toute la responsabilité.

Cette lettre, portant la date du 24 mars 1916, concerne la défense du fameux saillant d'Ypres par les Canadiens, et se lit comme suit:

Ritz Hotel, Londres, 24 mars 1916.

Cher comte Kitchener,

Depuis mon départ, vous avez rencontré plusieurs officiers canadiens qui ont discuté la question du saillant d'Ypres dont nos Canadiens prennent actuellement la défense. Ils ont dressé des plans pour moi et démontrent que c'est pratiquement un nouveau territoire. Il n'y a pas de tranchées convenables ni de défenses; on devra y organiser une nouvelle ligne complète de défense.

Il soutiennent, également, qu'ils seront pratiquement exposés au feu de deux côtés ou, en fait, de trois côtés, la plupart du temps et que, comme la ville d'Ypres n'est plus propre à être habitée, les nouvelles lignes devraient être redressées, les Anglais les établissant dans de nouvelles positions, qui comprendraient Ypres, et laisseraient le terrain à leur méchant possible à l'ennemi. Ils font remarquer aussi qu'en construisant leurs nouvelles tranchées, si on suit les présentes lignes, il y aura beaucoup à découvrir et sous le feu et s'imposer de grands et inutiles sacrifices.

Je ne sais si on a attiré ou non votre attention sur ce fait, mais il ne peut y avoir de mal à faire une suggestion. Je crois, cependant, que cette question est du ressort de notre ami commun, sir Douglas Haig.

Un père que vous voudriez bien l'étudier vous-même et la soumettre à sir Douglas Haig.

Sincèrement à vous, SAM HUGHES.

Feld-marchal, comte Kitchener, "War office", Londres.

Les Canadiens, après avoir lu cette lettre, dit le "Free Press", pourront juger si oui ou non sir Sam Hughes s'est fourvoyé.

Il est évident que le général Joffre et les généraux anglais ont décidé de défendre le saillant d'Ypres à tout prix. Et ce sont les Canadiens qui ont été placés à ce poste dangereux, qui n'est ni plus ni moins qu'un poste d'honneur.

LES OFFICIERS HORS DE COMBAT

Londres, 14. — Les listes des officiers hors de combat durant le mois d'avril montrent que 316 officiers de l'armée britannique ont été tués, 906 blessés et 49 disparus ce qui fait un total de 1,271. Le total depuis le commencement de la guerre est le suivant: 26,304 dotés, 8,108 tués, 16,344 blessés et 1,852 disparus. Le moyen général est de deux officiers blessés par officier tué pendant que le moyen pendant le mois d'avril est de 3 blessés par officier tué.

Les pertes d'avril se répartissent comme suit: Contingent de l'Inde, 47 tués, 72 blessés; Canada, 18 tués, 96 blessés; Lancashire, 20 tués, 42 blessés, 12 disparus; artillerie de campagne, 15 tués, 43 blessés; fusiliers royaux, 11 tués, 42 blessés; Yorkshires, 10 tués, 23 blessés; aviateurs, 3 tués, 16 blessés, 3 disparus. Le major-général Kemball est parmi les blessés et sept lieutenants-colonels ont été tués.

Arhabaska, 13. — La prohibition a été votée par Arhabaska par une forte majorité. Victoriaville a voté la prohibition, la semaine dernière, donnant le coup de mort aux buvettes entre Québec et Richmond. Le scrutin fut secret en vertu de la nouvelle loi.

LES ELECTIONS EN NOUVELLE-ECOSSE

Halifax, N.-E., 14. — La mise en nomination pour les élections provinciales a eu lieu, hier, en Nouvelle-Ecosse; personne n'a été élu par acclamation.

Les deux partis présentèrent leurs hommes pour chaque comté et dans Pictou et Cumberland deux ouvriers ont été choisis. Dans Pictou, le candidat ouvrier a été jusqu'ici libéral et il est probable que c'est le parti qui se ressentira le plus de sa candidature.

Dans Cumberland, le candidat indépendant se donne comme le candidat de l'ouvrier, mais on ne dit pas à quel parti il appartenait auparavant.

À la dernière législature, les libéraux comptèrent 24 sièges et les conservateurs 14.

Depuis les élections générales de 1911, les conservateurs ont obtenu quatre nouveaux sièges détenus par des libéraux.

L'un d'eux représente le comté de Victoria, où le premier ministre Murray avait été réélu pendant vingt ans.

Aux élections actuelles, le premier ministre Murray aura pour adversaire le colonel Hayes, qui fut jusqu'ici l'organisateur de la Nouvelle-Ecosse et qui connaît bien le comté.

En vertu d'une loi passée, il y a deux ans, et qui augmente les représentants du comté d'Halifax de trois à cinq, ceux du Cap-Breton de deux à quatre et ceux de Cumberland de deux à trois, il y aura cinq membres de plus à la Chambre que précédemment.

Les ministres du camp d'Aldershot auront droit de vote dans les sections où ils sont inscrits.

Le programme principal de la campagne comprend l'accusation faite aux libéraux d'avoir négligé les routes, d'avoir tué les écoles publiques, d'avoir commis des extravagances dans la construction du Collège technique de la Nouvelle-Ecosse, d'avoir gaspillé de l'argent pendant les deux dernières années en établissant au hasard dans la Nouvelle-Ecosse et d'un façon générale d'avoir mal administré les affaires publiques.

Province de Québec, district de Montréal, Cour Supérieure, No 2510. Hurteau, Williams et Compagnie, L'Imprimeur, corps politique et incorp. ayant son bureau d'affaires en la cité et district de Montréal, défendeur, vs Arthur Baillargeon et Frédéric Baillargeon, des cité et district de Montréal, entrepreneurs de transport et charretiers, y faisant affaires comme tels en société, sous la raison sociale de A. et F. Baillargeon Express Co., défendeurs, et John H. Cowley, de la cité et district de Montréal, et Dame Elizabeth Cowley, épouse séparée de biens dudit John H. Cowley, au même lieu, et ledit John H. Cowley, pour autoriser sadite épouse aux fins des présentes, mis-en-cause. Il est ordonné au mis-en-cause de comparaitre dans le mois, Montréal, 10 juin 1916. T. Dépatie, dépototaire, Bernard et Sullivan, procureurs de la demanderesse.

Province de Québec, District de Rimouski, Cour de Circuit, No 987. Histoire Gagnon et Elzéar Sasseville, tous deux occupants de la ville de S. Nicholas de Rimouski, demandeurs, vs Elphège Béland, commerçant de Montréal, défendeur. Le vingt-troisième jour de juin 1916, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 67 rue Windsor et No 150 rue Antoine, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chaises et tables, etc. Conditions: argent comptant. M. J. Albert DeGelles, H. C. S., Montréal, 14 juin 1916.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 9653. — G. Forest, demandeur, vs S. Nicholas de Rimouski, défendeur. Le vingt-troisième jour de juin 1916, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 515, rue S.-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en chaises et tables, etc. Conditions: argent comptant. G. Oser, H. C. S., Montréal, 13 juin 1916.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 1187. Bell Téléphone Co. of Canada, demanderesse, vs Théodore, défendeur, et Parc Avenue Pastry Shop and Ice Cream Parlor, Bessaisie. Le vingt-troisième jour de juin 1916, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 515, rue S.-Laurent, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets de la dite tierces parties, en cette cause, consistant en tables, chaises, bonbons, etc. Conditions: argent comptant. J. H. Doerflinger, H. C. S., Montréal, 14 juin 1916.

Province de Québec, District de Montréal, Cour Supérieure, No 4958. — Lewis Bull, demandeur, vs Olivier LeBeau, défendeur. Le vingt-troisième jour de juin 1916, à dix heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 17 rue S.-Jean, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en meubles de bureau, etc. Conditions: argent comptant. S. G. Marsou, H. C. S., Montréal, 14 juin 1916.

FUMEZ LE TABAC CANADIEN "HEROS" C'EST LE MEILLEUR Contre mandat-poste de 75 sous nous en expédierons une livre, LA ST-JACQUES TOBACCO PACKING CO. St-Jacques, Comté Montcalm, Qué.

TRAIN DE NUIT A DATER DE SAMEDI, 17 JUIN MONTREAL—QUEBEC—VALCARTIER et HOTEL DU LAC ST-JOSEPH, via le CANADIAN NORTHERN LA SEULE ROUTE AVEC WAGONS-LITS DIRECT POUR VALCARTIER QUITTE MONTREAL A 11:30 P.M.—TOUS LES JOURS.—WAGONS-LITS ORDINAIRES BON SERVICE DE JOUR.—WAGONS-PALAIS-BUFFETS Pour plus de détails, billets et places réservées, s'adresser au Bureau des Billets de la ville, 226-230 rue St-Jacques, ou au Bureau des Billets, de la gare, rue Ste-Catherine Est.

MONTREAL TRAMWAYS COMPANY Vu la réparation de la voie vers Amherst, les tramways Amherst et Hôtel-de-Ville, allant vers le nord seront supprimés tous les soirs à 8:00 p.m. à partir du lundi, 12 juin et circuleront à partir d'Amherst et Ontario par Ontario et puis monteront Papineau, revenant au sud par la rue Amherst. Quant au côté de la rue sera terminée, les tramways circuleront sur l'autre. Un tramway fera la navette ce soir-là du sommet de la côte à Dufferin et Rachel. Les voyageurs se rendant rue Dufferin pourront rester sur le tramway régulier.

COMPAGNIE CANADIENNE D'ADMINISTRATION Administration Avances sur loyers Assurances 97 rue SAINT-JACQUES CHEVEUX BOUCLÉS "WAVCURL" donne de jolies BOUCLES PERMANENTES. Une bouteille suffit, si rudes que soient vos cheveux. Un flacon dit: "Mes cheveux deviendront bientôt une masse de boucles onduleuses." Résultat certain. Prix: 66 sous. Rubis spécial pour cheveux secs. Envoyer 24 sous seulement pour recevoir une grosse bouteille de 66 sous. The New Wavecurl Co., 67 Cromwell House, Holborn, London, W.C.

Province de Québec, District de Montréal, Cour de Circuit, No 1961. — Dawson and Co. Ltd. vs B. R. Segal. Le vingt-troisième jour de juin 1916, à 10 heures de l'avant-midi, à la place d'affaires du dit défendeur, au No 41 rue S.-Catherine Est, en la cité de Montréal, seront vendus par autorité de justice les biens et effets du dit défendeur saisis en cette cause, consistant en machine d'optique, machine pour essai de la vue, etc. Conditions: argent comptant. G. A. Lafontaine, H. C. S., Montréal, 14 juin 1916.

COUPON GRATUIT Le nécessaire à broderie de réputation mondiale, offert par LE DEVOIR Pour prouver que vous êtes une lectrice assidue, vous devez présenter UN coupon comme celui-ci avec 68 sous.

LE NECESSAIRE A BRODERIE DE REPUTATION MONDIALE est garanti constituer le meilleur choix de patrons et la meilleure occasion jamais offerte. Il comprend plus de 450 des plus nouveaux dessins, pour chacun desquels vous paierez volontiers 10 sous, des anneaux à broderie du meilleur bois dur, une série d'aiguilles de la meilleure qualité (longueurs assorties), un passe-lacet à pointe d'or, un poinçon en os finement poli et une intéressante brochure, en français, donnant des illustrations de travaux artistiques à l'aiguille, avec explications si claires qu'il n'importe quelle école peut très tôt devenir une experte. DIVERSES APPLICATIONS DE CHAQUE DESSIN SEUL PROCEDE SUR Tous les anciens modes d'emploi de l'eau, de la benzine ou des liquides corrosifs sont obsolètes et désuets. Ce procédé est le seul sûr. Les autres détériorent souvent des tissus dispendieux. N.B.—Les lectrices d'en dehors de la ville ajouteront 7 sous additionnels pour frais de poste et d'expédition.

FEUILLETON DU "DEVOIR" LES ESPÉRANCES PAR MATHILDE ALANIC

—Comment tout cela finira-t-il? se demandait-elle, le coeur serré. Elle se faisait toute petite dans son coin, mal à l'aise, ne se sentant pas chez elle. Très jeune, elle allait aux pires exagérations et, dans l'état souffrant de son esprit, ne percevait partout que mensonge et hypocrisie. — Eh bien! madame Castagne, êtes-vous contents de la gloire advenue à votre époux? — Enfin, une voix cordiale et sincère! Ranimée par cette impression, Irène répondit au sourire de François Varin: Amoureux silencieux de l'aînée, le jeune homme causait

—Naturellement, la médiocrité, plus encombrante, sait mieux s'imposer, prononça Gardays. Et puis, nul n'est prophète en son pays! — Ils s'étaient arrêtés devant Irène. M. Berthillier, se tournant vers sa fille, et la désignant d'un geste enjoué, dit, avec bonhomie: — En tout cas, monsieur, voici une personne à laquelle votre charmante notice fera particulièrement plaisir. Cette enfant-là est l'amie, l'élève, l'apprentie, de notre artiste. Allons, Irène, il t'appartient, à toi plus qu'à tout autre, de remercier M. Gardays pour le bonheur qu'il procure à notre excellent voisin... Cinquante lumières dansèrent devant Irène... Elle eut le mouvement de recul d'une petite bête sauvage prise au piège... Gardays saluait, cérémonieusement... Impossible, cette fois, de se dérober... Il fallait faire face à l'ennemi... La jeune fille bégaya, les joues brûlantes: — Notre ami doit être heureux, en effet... Elle s'agitait, furieuse contre elle-même de laisser deviner sa détresse. Il allait s'imaginer qu'il l'intimidait, cet homme impérial! — Vous avez des goûts d'artiste, enademoiselle! dit Lucien, presque aussi gêné qu'Irène... et un peu irrité.

se moque ouvertement de moi... Gardays, d'un brusque mouvement, se plaça en face d'elle et, les yeux dans les yeux, dit, très grave: — Vous ne croyez pas à ma bonne foi. Pourquoi? Elle resta interdite. Mais ce regard direct et cette question précise, tout en la déconcertant, plurent à sa sincérité. Un peu de sa méfiance se dissipa. Elle répliqua, franche, elle aussi: — Je sais trop bien que je ne méritais aucun éloge... Et puis... les Parisiens sont portés à la raillerie... dit-on... — Mais, moi, je ne suis provinciale, étan né à Melun, département de Seine-et-Marne... D'ailleurs, ne calomniez pas les Parisiens, ma demoiselle. Aucun homme, de quel pays qu'il soit, n'est de force à lutter contre la malice d'une jeune fille... Je le sais par expérience: j'ai une soeur!... La désolation comique qu'il mit dans ces mots égayait M. Berthillier et François. Une leur jeunesse passa dans les prunelles bleues sombre qui osèrent enfin fixer Gardays. Sans trop s'en rendre compte, Irène trouvait cet homme odieux moins redoutable, maintenant qu'elle le savait allié à la conserva-

tion des jeunes filles. — Ah! vous avez une soeur? répéta-t-elle d'un ton de singulière satisfaction. Mais Angèle accourait, radieuse comme un émissaire céleste, et jetait d'une voix triomphante: — Mme Baudouin-Servaise! Le secrétaire se précipita. Ses filles le suivirent. — Il était temps... Depuis une heure, la maîtresse de la maison pliait d'impatience. Mme Baudouin ne paraissait pas... Les Leprat-Grallon, eux aussi, se faisaient attendre... Mme Berthillier éclatait d'angoisses dans son corsage mais. L'arrivée des invités les plus considérables, tels que le maire, l'adjoint Andillot et sa femme, deux magistrats, un conseiller de préfecture et trois officiers, n'avait pu la distraire de son inquiétude... Enfin, la femme de ménage, réquisitionnée pour ouvrir la porte, signala la voiture de l'aveugle. Ralliant en hâte tous les siens, Mme Berthillier bondit jusqu'au paller, afin de recevoir la vénérable visiteuse. Un spectacle imprévu la cloua sur place. La septuagénaire montait l'escalier, guidée et soutenue par Mme Lapoint et Mlle Gentin. Edith et

Le temps qu'il fera

Beau et chaud. Demain, beau et chaud, quelques averses locales. Chiffres fournis par R. de Meul...

LA FLAMME ET GEOFFRION

LA VILLE DECIDE DE S'ASSURER LES SERVICES DE CES DEUX AVOCATS DANS L'ENQUETE DROLET-BORDEAUX. — LA LOI DES COMPENSATIONS OUVRIERES. — LAQUEDUC. — DIVERS.

Ce matin, chez nos commissaires. Le secrétaire vient à peine de terminer la lecture du procès-verbal de la dernière séance que Me Laurendeau annonce :

—Je suis prêt à procéder dans l'enquête Drolet-Bordeaux ; mes requêtes sont terminées. J'irai trouver le juge en chef cet après-midi pour qu'elle soit instituée au plus tôt.

—Qui allons-nous choisir pour représenter la ville ? demande le maire. Vous connaissez vos confrères mieux que nous.

—Bien, je suis d'avis que nous devrions prendre M. Laflamme, dans l'enquête de la rue Drolet, et M. Aimé Geoffrion dans celle de Bordeaux.

—Est-ce qu'un seul avocat ne pourrait pas occuper pour les deux ? demande M. Ross.

—Voici, M. Laflamme ne veut pas se mêler de l'enquête de Bordeaux, et M. Geoffrion de celle de la rue Drolet.

M. Villeneuve propose alors, appuyé par M. Ross, que ces deux avocats soient choisis ; qui ne dit mot, consent.

Mes Laflamme et Geoffrion touchent des appointements quotidiens de cent dollars.

Tout le personnel de l'hôtel de ville sera mis à la disposition de la cour, toute l'enquête durera.

Les procédures en seront sténographées par MM. Cusson Drolet et Gabart (Bordeaux).

LA LOI S'APPLIQUE-T-ELLE ? Le contentieux municipal avertit le bureau des commissaires que l'on vient de rendre un jugement contre la ville. Il s'agit de la cause : Boisseau contre cette dernière.

Le plaignant aurait été blessé lorsqu'il travaillait pour la ville, et la cour aurait décidé que la loi des compensations ouvrières s'appliquait dans son cas.

C'est à vous de décider, dit Me Laurendeau, si vous devez accepter ce jugement. Il est important de savoir une fois pour toutes si l'on peut appliquer cette loi lorsqu'il s'agit d'un employé municipal ; cela mettra fin aux nombreuses contestations que nous sommes obligés de faire.

Je vous demanderais de me répondre d'ici à huit jours.

—Si nous donnions nos travaux à des entrepreneurs, fait remarquer M. Villeneuve, nous ne serions pas dans cet embarras.

—Ils nous prendraient plus cher, dit le maire ; c'est tout ce qu'ils feraient.

—Voyns, nous n'êtes pas sérieux, est-ce qu'il n'y a pas une échelle de salaires raisonnables de fixée ? rétorque le commissaire.

ENCORE LAQUEDUC Le 9 juillet 1915, les commissaires recommandaient l'élargissement du canal de laqueduc et l'établissement de boulevards sur ses deux berges.

M. Ferns vient de faire parvenir un rapport au bureau, dans lequel il déclare qu'il est urgent de procéder à l'accomplissement de ces travaux et donne un estimé de leur coût, qu'il accompagne d'un immense plan en couleurs.

On constate que l'élargissement de laqueduc coûterait \$38,382.52 et la construction des boulevards, \$52,961.83.

Côté veut faire voter ces crédits, mais le maire crie : " Stand " ; M. Ross veut étudier la question.

—Quant à moi, dit M. Villeneuve, je suis tout à fait contre ce projet tant que l'on ne me donnera pas l'expertise que je demande ; je veux savoir où l'on va avec toutes ces sommes d'argent dépensées sans trop savoir pourquoi.

DIVERS Un citoyen de l'avenue Châteaubriand réclame \$300 de dommages à la ville à cause du mauvais état de cette artère.

Ce n'est pas de notre faute, dit M. Côté, si nous n'avons pu la payer avant aujourd'hui ; nous avions des injonctions qui nous empêchaient d'acheter l'asphalte dont nous avions besoin.

La succession McCormick, qui demandait plus de \$25,000 à la ville, lorsque elle fut sur le tapis la question de l'expropriation de la rue Notre-Dame ouest, consentirait maintenant à en recevoir \$14,530.60.

AMERIQUE D'ABORD Washington, 14. — Le président Wilson en tête, portant le drapeau étoilé, près de soixante et quinze mille hommes, femmes et enfants de Washington ont paré le long de l'avenue de Pennsylvania, aujourd'hui, pour démontrer leur désir de voir pousser activement la préparation militaire.

Après la parade le président a prononcé un discours, prenant comme thème " Amérique d'abord ".

Washington avait été brillamment décoré pour cette manifestation. En vertu d'un ordre exécutif du président tous les employés du gouvernement ont eu congé ; un grand nombre de magasins avaient fermé leurs portes. Cette manifestation n'était pas une affaire de partisanerie.

L'ARRIVEE DU "PORTHREAT" Le navire de transport "Porthreat" est entré dans le port hier soir avec une forte cargaison. Le capitaine Howe nous dit qu'il est le premier à passer cette année par le Détroit de Belle-Isle et qu'il est parti le 30 mai de Cardiff, Ecosse. Ce transport est accosté au quai de la ligne Cunard.

LA GUERRE CZERNOWITZ EN PERIL

Les Russes après avoir coupé les communications autrichiennes encerclent virtuellement la ville et on s'attend à sa chute d'un moment à l'autre.

Londres, 14. — Des rapports du front oriental indiquent que les Russes continuent à faire des progrès dans leur entreprise pour s'emparer de Czernowitz, capitale de la Bukovine. Une dépêche envoyée de Petograd par l'agence Reuter, dit que les Russes ont interrompu les communications autrichiennes en coupant les lignes de chemin de fer au nord de Czernowitz. De violents combats se continuent à l'est, au sud-est et au nord de la banlieue de la ville.

LA CHUTE EST PROCHAINE Petograd, 13, via Londres, 14. — Les rapports de l'occupation de Czernowitz, capitale de la Bukovine, par les Russes, n'ont encore pu recevoir aucune confirmation. Après la récente défaite du colonel-général autrichien Pflanzer et les succès obtenus par les opérations russes dans le voisinage immédiat de Czernowitz, la nouvelle officielle de la chute de la ville est cependant attendue d'un moment à l'autre.

LA CAVALERIE A DÉPASSE LA VILLE Londres, 14. — Une dépêche par T. S. F., de Rome cite une déclaration de l'ambassadeur russe en Italie disant que la cavalerie russe a atteint un point à vingt milles en deçà de Czernowitz.

LES RUSSES OCCUPENT SNIATYN Petograd, 14. — Dans leur avance sur Czernowitz, les Russes ont occupé le village de Sniatyn, 20 milles au nord-ouest de la ville. Cette nouvelle est donnée par le ministère de la guerre. En plus de leurs captures précédentes, les Russes ont pris 20 officiers, 6,000 hommes, 6 canons et 10 mitrailleuses.

L'ENNEMI EPUISE DEVANT VERDUN

Les Allemands cessent leurs attaques mais l'artillerie continue son feu.

Paris, 14. — La violence du combat de Verdun a de nouveau cessé d'elle-même devant l'épuisement complet des combattants. Toute une division entière, composée moitié de Bavarois, moitié de Poméraniens, a lancé douze assauts consécutifs durant la journée de lundi contre les positions françaises au nord de Thiaumont. De cette position le plateau de Vaux-Aucun changement n'étant survenu jusqu'au soir, l'ennemi dépêcha des troupes fraîches afin de surprendre la position par la côte sud-ouest ; il réussit après un vif combat, à mettre pied à terre dans les tranchées de la colline 321, un demi-mille à l'ouest de Thiaumont et à mille à l'est de Bras.

Hier, les Allemands n'ont pas cherché à profiter de ce succès, à cause de leurs pertes excessivement nombreuses, d'après les dires des prisonniers. Un soldat du 16<sup>e</sup> Bataillon d'Infanterie a raconté que son régiment mis en réserve pour la grande offensive contre les derniers foyers de Verdun, a été finalement utilisé comme renfort en face de Thiaumont et qu'il a perdu dans cette bataille un tiers de son effectif total.

LA LIBERATION ECONOMIQUE DU MONDE

DISCOURS DE M. BRIAND A L'OUVERTURE DE LA CONFERENCE DES ALLIES A PARIS.

Paris, 14. — Le premier-ministre Briand a prononcé un discours de bienvenue aujourd'hui, à l'adresse des délégués à la conférence économique des Alliés.

"Ce n'est pas suffisant de vaincre par l'union militaire, dit-il, mais il doit aussi avoir une union diplomatique et économique, qui amène un développement intensif des ressources matérielles des Alliés, l'échange de leurs produits et la distribution de ces mêmes produits sur les marchés du monde. Nous devons assurer la libération économique du monde.

La conférence qui s'est ouverte aujourd'hui diffère des autres réunions précédentes tenues pendant la guerre pour considérer les questions économiques qui affectent les Alliés. La dernière conférence n'était rien autre chose qu'une réunion académique et aucun des délégués ne représentait son gouvernement.

La présente conférence est tenue pour un échange direct de vues entre les gouvernements alliés, dont chacun est représenté par des membres en vue de son cabinet. Le ministre du Commerce de tous les pays alliés et le ministre des Finances de quatre d'entre eux sont présents à cette conférence.

Les séances ont lieu à huis-clos. Elles se continueront pendant plusieurs jours. Le but principal est de se tracer une ligne de conduite pour après la guerre, afin de créer des relations commerciales entre les Alliés et d'empêcher l'expansion et même la reprise du commerce allemand sur les marchés des pays alliés.

Ottawa 14. — La liste des hors de combat parmi les officiers serbes, publiée aujourd'hui renferme onze noms, dont le lieutenant G. G. Walsh, de Montréal, blessé par un éclat d'obus.

ICONÉ HISTORIQUE PORTEE AU FRONT

Londres, 14. — Une dépêche de Petograd au "Morning Post" dit : L'icône de Vladimir, la mère de Dieu, conservée dans la cathédrale du couronnement, a été transportée dernièrement aux quartiers généraux de campagne de l'empereur. L'icône de Vladimir peut être comparée au Palladium de l'ancienne Rome.

La dernière fois que cette relique, la plus vénérée de Russie, a été transportée sur un champ de bataille, ce fut la veille de la bataille de Borodino, qui a assuré le sort de la Grande Armée et qui a marqué le commencement de la chute de Napoléon.

ECHEC RUSSE AU NORD DE PINSK? Berlin, 14. — L'offensive russe qui a été dirigée contre la partie sud du front oriental, s'est brisée hier contre les forces du feld-maréchal Von Hindenburg, à un point situé à environ 75 milles au nord de Pinsk. Les Russes ont fait sept attaques successives avec des masses d'infanterie. Le communiqué du ministère de la guerre aujourd'hui annonce qu'ils ont été repoussés.

Au sud du lac Narocz des détachements de reconnaissance ont détruit des fortifications avancées de l'ennemi, et ont fait près de soixante prisonniers.

Les Français ont vaincu les Russes, après une violente préparation d'artillerie, se sont avancés à l'attaque en rangs serrés. Ils ont essayé sept fois d'enfoncer nos lignes mais ils ont échoué chaque fois, avec de lourdes pertes. Des avions allemands, depuis quelques jours ont opéré dans le but d'attaquer les chemins de fer en arrière du front russe. A plusieurs reprises des trains de transport des troupes ont été arrêtés et des constructions ont été détruites.

BULLETIN DE PARIS

Paris, 14. — Un violent engagement d'artillerie a eu lieu la nuit dernière dans le voisinage de Vaux. Il n'y a pas eu d'action d'infanterie devant Verdun. Le communiqué officiel dit aujourd'hui : Les Français ont emporté un petit poste allemand près de Venizel, à l'est de Soissons. Une incursion des troupes françaises à Songern, dans les Vosges, a eu comme résultat la capture d'un certain nombre d'Allemands.

BULLETIN DE BERLIN

Berlin, via Londres, 14. — La communication suivante a été publiée aujourd'hui aux quartiers généraux de l'armée : Sur la rive droite de la Meuse (front de Verdun), les positions de l'ennemi à l'ouest et au sud de Thiaumont ont été prises au cours des combats des 12 et 13 juin. Au cours de ces opérations nous nous sommes emparés de 793 Français, dont 27 officiers. Nous avons aussi enlevé 15 mitrailleuses à l'ennemi. Des patrouilles allemandes ont fait des opérations effectives près de Marincourt, dans la Somme et dans l'Argonne.

LE CONGRES DES MANUFACTURIERS

L'ENREGISTREMENT DES HOMMES APTES AU SERVICE MILITAIRE.

Hamilton, Ont., 14. — Le deuxième congrès des manufacturiers canadiens a été marqué par une importante discussion au sujet de l'enregistrement des hommes valides pour la guerre.

A cet effet, une délégation de la Ligue Women's Emergency Corps, représentant 3,000 femmes de Toronto, ont offert leurs services comme employés de manufactures, afin de remplacer les hommes qui vaudraient s'enrôler. Le brigadier-général Logie et le lieutenant-colonel George H. Williams sont venus appuyer cette délégation en faisant un chaleureux appel en faveur de l'enrôlement ; tous deux firent remarquer que la part de l'Ontario dans la levée générale des 500,000 hommes de troupes canadiennes est quasi complète à l'exception de 11,000 hommes.

Le comité des élections a choisi ce matin les dignitaires de l'année 1916-1917. L'un assure que le colonel Cantley, de New-Glasgow, directeur de la Nova Scotia Steel Co., sera le nouveau président de l'Association.

LA CONVENTION DU BARREAU

Les avocats et les magistrats de Montréal qui prendront part, cette année, à la convention annuelle du Barreau, tenue demain à Toronto, partiront cet après-midi et ce soir.

LONGBOAT CONDAMNE

Toronto 14. — Tom Longboat, du 130<sup>e</sup> bataillon, accusé de voies de faits sur une servante dans un restaurant de la rue Queen, a été trouvé coupable par le juge Winchester et condamné à \$25 d'amende plus les frais.

DEMOCRATES EN CONVENTION

TOUS LES DELEGUES ACCLAMENT LEUR UNIQUE CANDIDAT QUI EST LE PRESIDENT WILSON. — LE DISCOURS DU PRESIDENT DE LA CONVENTION, M. GLYNN.

S.-Louis, Mo., 14. — La convention nationale démocrate s'est ouverte à midi, à la salle du Colisée, sous la présidence temporaire de M. Martin H. Glynn, de New-York. Tous les délégués, à l'exception de deux autres conventions à Chicago, se sont réunis sous l'impulsion d'un programme unique que représente un seul candidat, le président Wilson ; tous l'ont acclamé de leurs enthousiastes applaudissements, les plus chauds partisans portèrent la lettre W, brodée sur leurs cravates et leurs mouchoirs.

M. Glynn prononça le discours-programme de la Convention, où il retraça les grandes lignes de l'administration Wilson, basée sur les quatre principes du parti démocrate : l'américanisme et la paix, la préparation militaire et la prospérité.

Le travail de routine occupera la convention toute la journée d'aujourd'hui et de demain, jusqu'à vendredi soir, où le nom de Wilson sera alors mis en nomination avec celui de Marshall comme vice-président.

Les suffragettes espèrent gagner leur point auprès des démocrates ; le secrétaire de la marine, M. Daniels, plaidera en leur faveur, afin d'obtenir un amendement de la constitution fédérale, par lequel leurs droits seront reconnus.

DISCOURS DE M. GLYNN M. Martin H. Glynn, dans son discours d'ouverture, fortement documenté, a relaté le mérite du président Wilson et énoncé le programme que le président se propose de poursuivre, en briguant de nouveaux suffrages.

"L'américanisme et la paix, la préparation militaire et la prospérité, telles sont, dit M. Glynn, les grandes lignes du programme démocrate, programme qui fait gonfler d'orgueil le cœur de tous les démocrates lorsqu'ils acclament celui qui a fait valoir cet américanisme, assuré cette paix, appuyé cette préparation militaire et produit cette prospérité."

Après ce tribut d'hommage à la mémoire de M. Wilson, le président de la convention entre dans le vif de la question, discute points à points, les quatre sujets principaux du programme démocrate, et assure finalement la réélection de M. Wilson, le véritable homme de la situation.

L'américanisme, aucun président mieux que le président Wilson ne l'a professé, lorsqu'il a défendu avec tant d'énergie vigueur la neutralité des Etats-Unis. "La neutralité tient autant au cœur des Américains que leur propre drapeau". En maintenant ainsi une stricte politique de neutralité, le président Wilson s'est montré le digne successeur de Washington qui a combattu pendant toute sa vie, de Jefferson, Hamilton et Lincoln, qui ont soutenu les mêmes luites pour l'obtenir et la conserver.

De plus, le chef actuel du parti démocrate a fait preuve du plus pur esprit civique, — par conséquent américain — en combattant les gros intérêts financiers qui monopolisaient le commerce et les industries, en établissant des lois contre la concurrence vorace, des lois d'extension du commerce avec les nations de l'Amérique du Sud et de l'Europe. Il a doté son pays d'une administration qui a brisé les chaînes d'un monopole industriel des plus tyranniques, qui paralysait l'essor de la prospérité américaine.

POLITIQUE DE PAIX Amie du meilleur esprit américain, M. Wilson revendique énergiquement une politique de paix, d'accord avec les principes de neutralité qu'il professe. Il justifie sa conduite en s'appuyant sur les actes de ses prédécesseurs. "Cet édifice de paix, revenant de Buenos Ayres, à bord du transport militaire des Etats-Unis "Kilpatrick".

Le colonel tenait constamment la main gauche sur le cœur et se promenait nerveusement. Questionné par sa femme, il lui dit qu'il croyait que la douleur cesserait bientôt, ce qui se produisit au moment où le vaisseau entra au port.

L'ancien président avait l'apparence d'un malade, sa figure était pâle et sa démarche n'avait pas le pas de sa marche habituelle. On expliqua plus tard que le colonel souffrait d'un très mauvais rhume.

A COUPS DE MARTEAU SUR LE PIANO

Depuis environ deux mois, un nommé Alex. Thomas, 58 ans, rue S.-Hubert, refusait de fournir aux besoins de sa femme et de ses 3 enfants. Il la battait même assez souvent. Vendredi dernier, il lui avait frappé la figure, et lundi, après une altercation, pris d'une sainte colère, il aurait brisé les notes de son piano à coups de marteau, ainsi que 3 miroirs et d'autres meubles, causant pour environ \$300 de dommages. Sa femme porta plainte. Thomas était arrêté. Le juge Lancot, devant qui le comparut ce matin, a refusé de l'indemniser sous caution et l'a condamné à subir son procès le 16 courant.

LE MAINTIEN DE L'ORDRE EN PERSE

Londres, 14. — Une dépêche de l'agence Reuter à Teheran dit que le général Sykes, avec une colonne britannique, est entré lundi à Kerman, la principale ville de la partie sud-est de la Perse.

Le but de ce mouvement n'a pas été rendu public ici, mais on présume qu'il est fait dans l'intention de maintenir l'ordre dans la sphère britannique de la Perse. On avait attribué de légers désordres aux commissaires allemands et turcs.

Où Acheter Demain

NOUS OFFRONS Les meilleures confitures aux fraises, framboises, prunes, bleuets, pêches, corisnes pures, marque "L. & P.". Aussi "castaux", salades, d'ognons et de céleri. Nous les garantissons de la plus haute qualité. Essayez-les ; vous en serez satisfaits.

PELLERIN & MASSON

Maison canadienne-française 111 SAINT-TIMOTHEE, Montréal. Tél. Est 1075-1649

PANTALONS

Le Magasin du Peuple 447 EST, SAINTE-CATHERINE. POUR LES MESSIEURS DU CLERGE

VALEUR SPECIALE. — Les membres du clergé trouveront à notre rayon de la confection pour hommes et garçons, un pantalon de confection très soignée, en serge noire tout laine, de qualité supérieure, dans les tailles 34 à 44 pes de ceinture. \$7.00 au prix très spécial de...

GRANDE VENTE DE HAMACS

Hamacs en reps, avec coussin. Valant \$1.50, pour 99c Hamacs en tissu barré romain avec coussins et frange, régulier \$2.25. En vente à \$1.59 Grand choix de hamacs. Qualité supérieure. Prix, à partir de \$3.00 à \$6.50

CINEMA "Passe Temps" CINEMA PRES SAINT-DENIS

LUNDI, MARDI, MERCREDI HAZEL DAWN dans "FEND GIRL" 5 PARTIES JEUDI, VENDREDI MADAME X.

Palais de l'ameublement

Angle S.-Catherine et S.-André

DECES

ARCHAMBAULT. — Montréal, le 12 juin 1916, à l'âge de 14 ans, est décédé Pauline, enfant bien-aimée de O. Archambault, entrepreneur bijoutier, et d'Albina Bellemeur, 4014, rue LaFontaine.

COUDRE. — A Montréal, le 12 juin 1916, à l'âge de 60 ans et 5 mois, est décédé Philibert Coudre, veuve de Gilbert Coudre, autrefois de la Ville S.-Laurent.

DALPÉ. — A Montréal, le 13 juin 1916, à l'âge de 50 ans et 8 mois, est décédé Philibert Dalpé, contremaître, époux d'Elise Vincent, et père du Rév. J. Dalpé, vicaire à S.-Anne de Montréal.

HOMER. — A Montréal, le 14 juin 1916, à l'âge de 63 ans, 1 mois et 10 jours, est décédé Henriette Gauthier, épouse de Joseph Homier, de la maison Chau, Desjardins et Cie, et mère de J. Arthur Homier, de Homier et Lavergne, et de J. Albert Homier, employé de la maison Chau, Desjardins et Cie, C.V.S., d'Outremont.

LORENGER. — A Montréal, le 12 juin, à l'âge de 35 ans, Maurice Lorenger, N. P. Funérailles jeudi matin, à 9 heures, à la chapelle de la Côte des Neiges. Le service sera célébré à 9 heures et demie, et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de la sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation.

ARCHAMBAULT. — A Montréal, le 12 juin 1916, à l'âge de 27 ans, 2 mois et 25 jours, est décédé Ferdinand, 24 ans, charretier, veuve de Demontigny, 25 ouest.

BEZEAU, Emmanuel, 4 ans, fils d'Octave Bezeau, journalier, rue S.-Augustin, 81.

CORBELL, Sanjays, 72 ans, journalier, rue Notre-Dame, 759.

GLOTTE, Léda Amiot, 4 ans, femme d'Albéric GLOTTE, rue S.-Philippe, 3.

PARADIS, Thérèse, 22 ans, fille de J. B. Paradis, manouvrier, rue Fabre, 67.